



**Loïc Pahud**, 29, ist einer der 20 Kandidaten für die «Mister Suisse romande»-Wahl. Neben seiner abgeschlossenen Berufslehre als Logistiker hat er eine achtmonatige Ausbildung zum Model bei der «Fédération suisse de mannequins» absolviert. «Diese Ausbildung hat mir die Tür zur Modelwelt geöffnet.» Pahud will durch die Teilnahme an der Mister-Wahl an Bekanntheit gewinnen und damit seine Karriere vorantreiben. Für den Final ist er zuversichtlich: «Ich denke, ich habe die gleichen Chancen wie alle anderen Kandidaten auch.» Schliesslich wurden wir nach den gleichen Kriterien gewählt. Trotzdem sehe ich diese Gelegenheit eher als Lebenserfahrung an.» Abseits des Laufstegs spielt der Bieler in seiner Freizeit leidenschaftlich gerne Eishockey in einem Amateurclub.

«Das Kino ist für mich ein Lebenselixier und Mittel gegen Fernweh», sagt **Anna Rossing**. Es sei heilend, in eine fremde Welt einzutauchen, meint die 32-Jährige. Kein Zufall also, dass die studierte Historikerin seit diesem April neue Geschäftsführerin des Vereins «cinedolce vita» ist. Das von Präsidentin Eva Furrer ins Leben gerufene Seniorenkino bietet in sieben Schweizer Städten Vorführungen ausgewählter Filme an. «Wir zählen oft über hundert Leute», freut sich Rossing, die «cinedolce vita» als sozialen Treffpunkt bezeichnet. Die in Biel lebende Rossing arbeitete unter anderem als Filmkritikerin für TELEBIELINGUE und ist

**Loïc Pahud**, 29 ans, fait parti des 20 élus en lice pour le titre de Mister Suisse romande. Gestionnaire en logistique de profession, il a à côté de cela suivi une formation de huit mois à la Fédération suisse de mannequins. «Ceci m'a permis de mettre un pied dans le mannequinat». Son objectif, en participant à ce concours, est de se faire un peu plus connaître, dans l'espoir de booster sa carrière dans le domaine. Quant à la finale, qui aura lieu fin novembre, il s'avère plutôt confiant: «Je pense avoir les mêmes chances que les autres de remporter le concours. Après tout, nous avons tous été sélectionnés selon les mêmes critères. Mais je prends cette opportunité surtout comme une expérience de vie.» A côté de cela, ce jeune Biennois se passionne pour le hockey sur glace qu'il pratique dans un club amateur à ses heures perdues.

«Le cinéma est pour moi un élixir de vie et un moyen contre la nostalgie», dévoile **Anna Rossing**. Plonger dans un monde étranger guérit, affirme l'historienne de 32 ans. Pas étonnant donc qu'elle soit depuis début avril la nouvelle directrice de «cinedolce vita». L'association créée par la présidente Eva Furrer il y a dix ans offre aux personnes âgées des après-midi au cinéma dans sept villes suisses avec des films spécialement choisis. «A Bienne, nous comptons souvent plus de 100 personnes», note avec joie Anna Rossing qui voit «cinedolce vita» comme ren-



seit zehn Jahren Vorstandsmitglied der Filmgilde Biel. Den Film hält die Cinephile für «eine gute Form, um für gesellschaftliche Themen zu sensibilisieren». **FB**

dez-vous social. La Biennoise a été entre autres autrefois critique de films pour Tele-Bielingue et siège depuis dix ans au comité de la Guilde du film de Bienne. Pour cette cinéphile, le cinéma «est une bonne forme pour aborder des thèmes de société.» **FB**